

EMO, un rendez-vous incontournable

Dès lundi, à Milan, huit entreprises du Jura bernois participeront à l'EMO, la plus importante exposition mondiale de la machine-outils. Un rendez-vous jugé incontournable par les industriels. Mais crise oblige, les attentes ne sont pas élevées.

MICHAEL BASSIN

Qu'ils aient hésité à se rendre à Milan ou pas, les chefs d'entreprises du Jura bernois que nous avons interrogés partagent, au final, la même conviction: impossible de vouloir jouer dans la cour des grands sans passer par la case EMO. «Nous avons beaucoup de respect envers l'EMO. Cette exposition regroupe tous les acteurs de la branche de la machine, ne pas y être nous donnerait l'impression de jouer en série B», confie Marc-Alain Affolter, directeur général d'Affolter Technologies. Fidèle à l'EMO depuis 30 ans sans interruption, l'entreprise DC Swiss affirme, par la voix de son directeur des ventes, Francis Ryf, n'avoir jamais imaginé renoncer à la plus grande exposition de son domaine d'activité: «Notre présence à elle seule démontre notre volonté et notre ambition de faire face aux difficultés actuelles, en poursuivant ainsi notre vision à long terme». «Passage obligé» ou «incontournable»,

tels sont encore les qualificatifs utilisés en évoquant l'EMO. En filigrane, il faut comprendre qu'une société absente de l'exposition susciterait questions et commentaires sur sa pérennité. Il faut dire qu'EMO est un mastodonte. Du 5 au 10 octobre, l'exposition accueillera quelque 1300 entreprises de 35 pays sur une surface nette de 100 000 m²!

En ce qui concerne les retombées, les industriels du Jura bernois ne se font pas d'illusions. «En termes d'entrée de commandes, nos attentes ne sont pas particulièrement grandes dans le climat actuel. Quoi qu'il en soit, le type de machines que nous vendons et leurs prix font que nous ne vendons pas vraiment «sur le stand» comme c'est probablement le cas pour d'autres entreprises et produits. L'EMO sert plus à créer des contacts ou à finaliser une affaire qu'à véritablement vendre sur place», explique Philippe Maquelin, directeur financier de Tornos. Le contact avec la clientèle à EMO est, lui aussi, considéré comme «un élément primordial pour la continuité d'une entreprise» par Rolf Muster, directeur général de Schaublin Machines. Des avis partagés par LNS: «Vu la situation dans laquelle se trouve le monde de la machine-outils actuellement et l'indécision des investisseurs, nous ne nous attendons pas à de très grandes retombées, indique Zoé Aubry du



LNS SA L'entreprise basée à Orvin, ici représentée par Gilbert Lile, CMO du groupe (à g.), et Thomas H. Boehmer, CEO du groupe, sera présente à l'EMO. Mais sur une plus petite surface qu'en 2007. (STÉPHANE GERBER)

service marketing et communication de l'entreprise basée à Orvin. Nous allons promouvoir nos nouveaux produits et profiter de cet événement pour entretenir nos relations avec notre clientèle.»

La plupart des entreprises du Jura bernois présenteront leur

savoir-faire sur une surface comparable à celle des éditions précédentes (la dernière EMO, exposition bisannuelle, s'est déroulée à Hanovre en 2007). Mais certaines ont diminué les mètres carrés (à l'instar de LNS, -50%), ou partageront leur stand avec un autre fabricant

(Affolter avec ESCO SA, des Geneveys-sur-Coffrane).

Les entreprises bernoises qui exposeront à Milan pourront compter sur une aide financière de la Promotion économique du canton de Berne (PEB). «L'instrument "bonus foire" qui sera appliqué est un instrument

«Cette exposition regroupe tous les acteurs de la branche de la machine, ne pas y être nous donnerait l'impression de jouer en série B.»

Marc-Alain Affolter

existant. Mais cette année, pour cette foire, il sera adapté au contexte économique», explique le directeur de la PEB, Denis Grisel. Les montants de soutien dégagés dans le cadre d'EMO seront donc revus à la hausse. Le plafond maximal par entreprise se situe à 40 000 fr. /MBA

Du 5 au 10 octobre à Milan

Les huit entreprises basées dans le Jura bernois qui se mettront en vitrine à Milan sont: Affolter Technologies SA à Malleray, DC Swiss SA à Malleray, Kummer Frères SA à Tramelan, LNS SA à Orvin, Precitrame Machines SA à Tramelan, Samsys SA à Corgémont, Schaublin Machines SA à Bévillard et Tornos SA à Moutier. De la région se déplaceront également: Marcel Aubert SA à Bienne, Meyrat SA à Bienne, Mikron Agie Charmilles AC à Nidau, Schaublin SA à Delémont et Willemin-Macodel SA à Bassecourt. La Suisse sera représentée par 81 entreprises. /mba

Beaucoup de nouveautés dans les valises

Nouveautés et EMO font bon ménage. Petit tour d'horizon régional non exhaustif. Dans le domaine du ravitaillement de barres, LNS exposera le Sprint 542, un ravitailleur automatique conçu pour la plage de diamètres de 5 à 42 mm ainsi que l'Alpha ST 320, solution d'entrée de gamme pour le chargement de barre de 3 à 20 mm. DC Swiss présentera des fraises à tourbillonner en carbure monobloc pour la réalisation de microfiletages et destinées principalement au domaine médical et à l'horlogerie haut de gamme. L'entreprise de Malleray exhibera aussi des tarauds brise copeaux, utilisés principalement dans le domaine de la fabrication d'éoliennes ainsi qu'une nouvelle gamme complète de tarauds à refouler pour

une application universelle. Schaublin Machines ira à Milan avec une toute nouvelle machine – présentant «des caractéristiques techniques révolutionnaires» dicit Rolf Muster. Cette machine fait partie d'une nouvelle famille qui pourra se décliner en huit différents modèles. Affolter Technologies présentera des machines aujourd'hui fabriquées en série, mais avec des applications récemment développées. «Notre gamme s'étend dans d'autres domaines que l'horlogerie, notre client historique», explique Marc-Alain Affolter.

Quant à Tornos, on peut lire sur son site Internet que «jamais dans l'histoire de Tornos nous n'avons annoncé et présenté autant de nouveautés pour le marché». Le

fabricant prévôtois dévoilera notamment une nouvelle famille de machines appelées Gamma. «Positionnés entre les machines Deco destinées à la réalisation de pièces complexes et les machines Delta qui remportent un franc succès pour la réalisation de pièces simples à moyennement complexes, ces tours complètent l'offre du fabricant pour la réalisation de pièces moyennement complexes», apprend-on sur la Toile. Pour Tornos, l'EMO de Milan sera aussi le début d'un nouveau partenariat avec Tsugami. L'entreprise prévôtoise devient en effet revendeur exclusif pour les produits Tsugami sur les marchés italiens, espagnols et portugais. /mba